

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

BULLETIN AGRICOLE
DU
CONGO BELGE

LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT
VOOR
BELGISCH-CONGO

VOL. XLIII — N. 3



BULLETIN D'INFORMATION

DE L'

I N E A C

INFORMATIEBULLETIN

VAN HET

NILCO

SEPTEMBRE 1952
SEPTEMBER

VOL. I — N. 3

Bulletin Agricole du Congo belge

Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

SOMMAIRE Vol. XLIII N° 3 Sept. 1952 **INHOUD**

	Pages/Blz.
Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen	
Monographie agricole du District du Lac Léopold II	J.-L. ROBERT 617
Essai sur la délimitation des régions naturelles dans le Haut-Katanga	A. SCHMITZ 697
Latérites pisolithiques et scoriacées	G. WAEGEMANS 735
Dosage des matières organiques dans les eaux	R. WILBAUX 751
Les graisses synthétiques	E.-L. ADRIAENS 757
Rectification des vieilles huiles essentielles	A.-G. NEYBERGH 767
<i>Pausinystalia macroceras</i> (K. SCHUM) PIERRE - synonyme : <i>Corynanthe macroceras</i> (K. SCHUM)	L. TIHON 797
Protection du bois contre les insectes xylophages	S. STRASZEWSKA 809
Ensilage des fourrages verts	V. HÉRIN 817
La production de poisson de consommation	A.-F. DE BONT 827
Les principaux ravageurs des cotonniers dans le nord du Congo belge	J.-M. VRYDAGH 839
Visvangst en viskweek in Neder-Kongo	V. DECEUNINCK 869
Documentation officielle - Officiële Documentatie	887
Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten	905
Bibliographie - Boekbespreking	945
Annonces - Advertenties : I - XXIX	après/na 966

Bulletin d'Information de l'INEAC

Informatiebulletin van het NILCO

SOMMAIRE Vol. I N° 3 Sept. 1952 **INHOUD**

La présélection des semenceaux en hévéaculture	E. EVERS 145
Comment limiter les dégâts de l' <i>Helopeltis</i> du cotonnier dans l'Ubangi-Uele ?	G. SCHMITZ 191
Le bouturage du caféier Robusta	G. VALLAËYS 205
L'action du Gamatox sur les tiques	A. JEZIERSKI 229
Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken	235
Petites informations - Korte mededelingen	247

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Vee­teelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 3

SEPT. 1952

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Photo A. DA CRUZ (Congopresse).

District du Lac Léopold II.
Aspect du paysage au confluent des eaux de la Fimi et de la Lukenie,
vu du vieux poste de Kutu.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel

* **APERÇUS SUR LA CULTURE DU BANANIER NAIN
EN GUINÉE FRANÇAISE**

M. J. CHAMPION, Ingénieur J. A. N., Licencié ès Sciences, Généticien à l'Institut des Fruits et Agrumes coloniaux, a décrit d'une façon nettement scientifique ses observations sur la culture du bananier en Guinée Française ; son étude a paru dans le n° 11 du volume 6, 1951, pp. 466 à 474 et dans le n° 1 du volume 7, 1952, pp. 9 à 21, *Fruits d'Outre-mer, Paris*.

Nous en donnons des extraits pouvant intéresser les exploitants de la banane au Congo belge.

Le bananier nain est celui que les botanistes désignent sous les appellations de *Musa sinensis* SWEET, de *M. nana* LOUREIRO et de *M. Cavendishii* PAXTON. Ce type a donné par mutation quelques clones de grande taille, mais ils sont très peu nombreux. La formation du fruit est complètement parthénocarpique. Tous les essais d'hybridations sont restés sans succès. Par contre, l'autre grande variété commerciale « Gros Michel » a donné des descendance par croisement avec *Musa acuminata* COLLA.

Le fruit du bananier nain, appelé souvent banane des Canaries, est très estimé. Son inconvénient majeur est que le régime est fragile, exigeant pour le transport à longue distance un emballage soigné.

Le bananier nain demande une humidité atmosphérique voisine de l'état de saturation. En Guinée, la culture est strictement artificielle. L'existence d'une saison sèche prolongée oblige le planteur à apporter de l'eau au bananier par un système d'irrigation quelconque.

La qualité des sols guinéens est très variable, mais ils sont généralement très pauvres. D'abord la banane fut cultivée en coteau ou en plaine bien drainée naturellement : terres ocre à rouge, plus ou moins latéritiques, ayant un pH aux environs de 6.

A partir de 1930, les planteurs s'intéressèrent aux terrains dits de bas-fonds bordant les fleuves dont on utilise les diverticules. La plupart de ces bas-fonds ont des sols à prédominance sableuse. D'autres terres sont plus compactes, plus riches en éléments assimilables provenant de dépôts alluvionnaires d'origines diverses.

La culture du bananier nain en Guinée Française a pris exemple sur les pratiques canariennes. Pour obtenir le rendement maximum à l'unité de surface, elle réclame des soins. Ainsi, quant au choix du terrain, à part la situation géographique, les indices couramment utilisés sont : pour l'eau, le débit disponible à l'étiage en fin avril, inondation ou non en hivernage, possibilité d'irrigation et de drainage, repérage des affleurements rocheux et sondage du sol, l'aspect de la végétation en fin de saison sèche, etc.

Les opérations d'abatage du bois, de dessouchement et d'évacuation se font actuellement à l'aide de tracteurs à chenilles.

La nécessité d'irriguer réclame un nivellement soigné. On défonce à 60 - 80 cm. L'emploi de charrues sous-soleuses est excellent.

Comme matériel de plantation, on utilise la souche dont on laisse partir les rejets. Un seul, (rarement deux), le plus vigoureux, est conservé au premier oeilletonnage. La plantation de rejets est peu utilisée en Guinée. Le moment de planter exerce son influence sur le rendement. On plante couramment 1.600 à 2.500 pieds à l'hectare.

La couverture vivante du sol ne donne pas de résultats satisfaisants, aussi a-t-on adopté la couverture morte sous forme de pailles ou de branchages. Le paillage se renouvelle deux fois par an. Dans cette intention, on cultive des plantes à paillage : *Rottboellia exaltata*, *Pennisetum purpureum* ou *Anadelphia arrecta*. Le drainage est une des questions les plus importantes.

Le drainage ouvert supprime toute possibilité de mécanisation. L'irrigation est indispensable mais doit être contrôlée par des sondages. On irrigue aussi par aspersion ; la méthode semble appelée à un succès croissant. Comme fumure : N 45 kg, P₂O₅ 14 kg, K₂O 188 kg représentant l'exportation d'une récolte en ces éléments.

L'étude est très détaillée. Elle traite, en outre, des insectes et maladies (du *Cosmopolites sordidus*, des Anguillules et du Bleu des bananiers) des facteurs économiques et de l'abaissement du prix de revient.

L. PYNAERT.

* WOLMANISEREN OP CULTUURONDERNEMINGEN

Bij rationele bosexploitatie zal het vaak voorkomen dat men over betrekkelijk grote hoeveelheden hout van mindere hoedanigheid beschikt. Indien het de duurzaamheid is die in gebreke blijft beschikt men over meerdere middelen om deze te verbeteren b. v. creosoteren, kyaniseren, wolmaniseren e. d. Daarenboven worden sommige voorwerpen — dekmatten, daksparren, e. a. — met het stijgen van de lonen kostelijk en komt het nu voordelig uit ze te verduurzamen.

Over het wolmaniseren schrijft Ir. M. HOEK in *De Bergcultures*, Bogor (Indonesië), van 16 April 1952 (21^e Jaargang, N^r 8), p. 157, een artikel waaruit wij volgende gegevens betrekken.

Voor betrekkelijk kleine hoeveelheden hout, ver van ('t zij kostelijk of moeilijk transport) bestaande vacuum-druk installaties met voldoende capaciteit of voor nat hout, kan door drenking reeds voldoende verduurzaming worden verkregen.

Eén bak volstaat, maar twee of meer vergemakkelijken de bedrijfsleiding. De ene is dan de onderdompel- en de andere (minimum 1/2 zo groot) de voorraadbak. De in deze laatste klaargemaakte oplossing wordt in of uit de eerste gepompt naar behoefte.

De diffusie- en adsorptieverschijnselen die de wolmanzouten in het hout brengen zijn afhankelijk van de houtsoort en de dikte van de stukken bv. : hout van 5 cm dik blijft 3-4 dagen, zwaardere stukken 4 tot 8 dagen en matten vertoeven slechts 1 dag in het bad. Bamboe, vers gekapt (met blad), zuigt zeer hoog de oplossing op en in flinke